

MICHAEL

Thomas Chaline

JACKSON

KING OF POP

Sa carrière en 50 événements

MICHAEL JACKSON, KING OF POP

Artiste de tous les records, créateur musical extraordinaire, Michael Jackson a bâti une carrière inégalable, au point d'être érigé en légende vivante. En pleine consécration après trente ans de musique et à l'aube de son ultime tournée *This Is It*, l'artiste décède tragiquement à l'âge de 50 ans, laissant ses fans inconsolables.

15 années après sa disparition, Thomas Chaline, expert du monde de la musique et grand fan de Michael Jackson, vous replonge dans l'univers musical et artistique du *King of Pop* à travers 50 événements clés qui ont marqué sa carrière : ses débuts au sein des Jackson Five, ses premiers albums solos, ses vidéoclips révolutionnaires tels que *Thriller*, ses films, ses concerts extravagants et époustouflants, ou encore son engagement caritatif.

Une rétrospective qui s'appuie sur des sources variées pour rendre hommage à l'œuvre authentique et singulière de Michael Jackson, mais aussi à son héritage dans l'histoire de la musique qui ne cesse d'inspirer et d'influencer la nouvelle génération d'artistes.

Poète, auteur-compositeur mais aussi biographe spécialiste de la chanson, **Thomas Chaline** a écrit plusieurs ouvrages à succès consacrés à Francis Cabrel, Indochine, ou encore Céline Dion.



LE DUC
POP CULTURE



ISBN : 979-10-285-3378-6
19,90 euros prix TTC France



Rayon : Musique

MICHAEL
JACKSON

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS!

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux!

Rendez-vous ici : **bit.ly/newsletterleduc**

Retrouvez-nous sur notre site **www.editionsleduc.com**
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable!

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité. Un livre écoresponsable, c'est une impression respectueuse de l'environnement, un papier issu de forêts gérées durablement (papier FSC® ou PEFC), un nombre de kilomètres limité avant d'arriver dans vos mains (90 % de nos livres sont imprimés en Europe, et 40 % en France), un format optimisé pour éviter la gâche papier et un tirage ajusté pour minimiser le pilon! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Préparation de copie : Audrey Peuportier

Correction : Anne-Lise Martin

Design de couverture et créa intérieure : BDAG

Maquette : Ma petite FaB – Laurent Grolleau

© 2025, Leduc Pop culture, une marque des éditions Leduc
76, boulevard Pasteur
75015 Paris – France

ISBN : 979-10-285-3378-6

Thomas Chaline

MICHAEL JACKSON

KING OF POP

Sa carrière en 50 événements

SOMMAIRE

INTRODUCTION	8
MICHAEL AVANT JACKSON	11
LE TRIO QUINCY JONES, BRUCE SWEDIEN ET JACKSON	15
« CONTINUE AVEC LA FORCE, NE T'ARRÊTE PAS TANT QUE TU N'EN AS PAS ASSEZ. »	21
LE DÉBUT DU RÈGNE DU « ROI DE LA POP »	24
UN GRAND FAN DE DISNEY	27
LA LÉGENDE S'INSTALLE	30
MICHAEL JACKSON INNOVE	33
LA FIN D'UNE ÉPOQUE	35
L'ALBUM DU SACRE	38
EN DUO AVEC SIR PAUL MCCARTNEY	43
LE DÉFI	46
UN CLASSIQUE MUSICAL	50

SON MESSAGE DE PAIX	54
LE SHORT FILM LE PLUS CULTE DE L'HISTOIRE MUSICALE	59
UN HOMMAGE EN GRANDE POMPE	66
UNE DERNIÈRE TOURNÉE POUR LES JACKSON 5	69
UNE CHANSON CULTE POUR UNE NOBLE CAUSE	74
LE MEILLEUR D'HOLLYWOOD	78
UN NOUVEL ALBUM AU SUCCÈS PHÉNOMÉNAL	84
UNE CHANSON D'AMOUR MYTHIQUE	88
UN CLASSIQUE AMBIGU	91
UN HOMMAGE AUX PLUS GRANDES COMÉDIES MUSICALES	95
UN MESSAGE UNIVERSEL	98
UNE VÉRITABLE CHANSON ROCK	102
UN HYMNE À LA FRATERNITÉ	105
UN VIDÉOCLIP EXTRÊMEMENT AMBITIEUX	108
UN SECOND FILM, 10 ANS APRÈS LE PREMIER	113
UN ALBUM SANS QUINCY JONES : L'ÈRE TEDDY RILEY	116
SURPRENDRE LE MONDE	121

NOSTALGIE AMOUREUSE	126
À LA RECHERCHE DE LA PAIX INTÉRIEURE	130
DÉPOSER LES ARMES	134
UNE BALLADE SENSUELLE ÉLECTRISANTE	137
UNE VÉRITABLE OPÉRATION DE <i>CHARITY-BUSINESS</i>	140
UN RETOUR SUR SCÈNE INATTENDU	144
UN NOUVEL ALBUM SURPRENANT ET EXTRAVAGANT	148
LE DUO TANT ATTENDU	154
« C'EST LA CHANSON LA PLUS HONNÊTE QUE J'AIE PU ÉCRIRE. »	157
UN SLOW QUI BAT TOUS LES RECORDS	160
LE PLUS GRAND HYMNE POUR LA PLANÈTE	164
UN CRI DE COLÈRE CONTRE LE RACISME	167
UNE PÉPITE TROP SOUVENT OUBLIÉE	171
UNE TOURNÉE MONDIALE SOUS CONTRAINTE	174
UN PROJET DIFFÉRENT ET PLEIN D'ENTHOUSIASME	177
UN NOUVEL ALBUM FAIT À CONTRECŒUR	181
DES CONCERTS HUMANITAIRES QUI FONT SENSATION	185

UN BEAU SUCCÈS MALGRÉ LES OBSTACLES	189
DES CONFLITS DE PLUS EN PLUS INTENSES AVEC SONY	194
30 ANS DE CARRIÈRE POUR LE KING OF POP	197
LES DERNIERS CONCERTS QUI N'AURONT JAMAIS LIEU...	200
REMERCIEMENTS	204

INTRODUCTION

Le 25 juin 2009, Michael Jackson disparaissait tragiquement. Du mystère de sa mort, on retient que Michael Jackson aura été à la hauteur de sa légende jusqu'au bout. Personnalité hypersensible, intense par certains aspects, il ne s'est rien refusé et n'a cessé de repousser ses propres limites.

Sa vie est digne des plus grands romans. Michael Jackson a marqué l'histoire de la musique et est devenu une icône. S'il y a un avant Michael Jackson, il n'y a, à ce jour, pas d'après. Car son œuvre, tant musicale qu'artistique au sens large, a dépassé tous les obstacles, à l'image de tous les records qu'il a battus. Il reste à ce jour inégalé, et sans doute le restera-t-il.

Michael Jackson a donné un nouveau sens à la musique, inspirant et influençant de nouvelles générations d'artistes qui se réclament de lui, mais sans jamais égaler le « roi de la pop ».

Huitième enfant de Katherine et Joe Jackson, il est plongé dans le bain de la musique dès l'âge de 5 ans par son père. S'il fait ses armes et son apprentissage entouré par ses grands frères, Michael dégage déjà un charisme qui attire tous les regards.

En 1972, les Jackson arrivent au sommet de leur succès et se produisent devant la reine d'Angleterre. Michael Jackson n'a alors que 14 ans et a déjà une grande célébrité, une carrière, et plusieurs tubes à son actif. Cette précocité impressionnante ne sera pas sans conséquence tant il souffrira toute sa vie d'une enfance inhabituelle. Est-ce cette enfance volée qui lui a permis de garder une jeunesse d'esprit et une insouciance l'autorisant à créer au-delà du raisonnable, et de toujours envisager tous les possibles ?

Bien sûr, la rencontre et la collaboration avec Quincy Jones ont été décisives. Car pour pouvoir accoucher d'une telle œuvre, il lui a fallu un collaborateur d'expérience, courageux et de confiance. Si Quincy Jones n'avait pas assez cru dans les idées musicales de Michael pour les réaliser, on serait tenté de se demander si l'histoire aurait été la même, et dans ce cas-là si la légende aurait bel et bien existé.

En 1977, Elvis Presley, la première grande idole de la musique américaine du xx^e siècle, disparaît. Cette même année, Michael Jackson prépare son grand retour en solo. Moins de trois ans plus tard et en ce début de décennie 1980, il devient la nouvelle star planétaire de toute une génération.

Ce livre est un hommage à l'œuvre authentique et singulière de Michael Jackson. De son renouveau artistique au début des années 1980, où il s'émancipe de sa famille, à ses dernières années où, même lorsqu'il n'en a plus l'envie, son talent lui permet encore d'innover et de battre des records.

En 50 événements, cet ouvrage propose de replonger dans l'univers artistique et musical de l'artiste, et de revivre la grande aventure pop de la fin du xx^e siècle. Une œuvre remplie de références cinématographiques, littéraires et musicales.

Michael Jackson représente la réussite américaine, le rêve américain. Il incarne à sa manière la résilience, la volonté, l'ambition, mais aussi la rigueur et les efforts pour parvenir à se réaliser. Nul doute que son œuvre continuera d'inspirer et d'influencer de nouvelles générations d'artistes dans les décennies à venir.

1

**MICHAEL
AVANT
JACKSON**

Avant que Michael Jackson ne crée sa propre légende, il y a eu les prémices du triomphe. Celles-ci démarrent au début des années 1970. Michael Jackson n'est encore qu'un enfant lorsqu'il débute au sein du groupe familial, The Jackson Five, entouré par ses quatre frères. Mais déjà, c'est lui qui attire l'attention du public et les projecteurs par son charisme et sa voix.

C'est en 1969, sous le marrainage de Diana Ross, que les frères Jackson sortent leur premier album intitulé « Diana Ross Presents the Jackson Five ». Produits par le célèbre label Motown, ils sortent quelques mois plus tard seulement, au printemps 1970, leur album « ABC ». Les singles à succès s'enchaînent et se classent numéro 1 dans les charts américains. Citons notamment *I Want You Back*, *ABC*, *I'll Be There*. Mais rapidement, les producteurs se focalisent sur Michael et l'idée de le lancer en solo fait son chemin.

En janvier 1972, alors qu'il n'a que 13 ans, Michael sort son tout premier album solo : « Got to Be There », produit par Berry Gordy, le fondateur du label Motown. Quatre singles sortent : *Got to Be There*, *Rockin' Robin* (chanson de Bobby Day sortie en 1958), *I Wanna Be Where You Are* et *Ain't No Sunshine* (chanson de Bill Withers sortie en 1971). Le producteur fait aussi reprendre à Michael d'autres titres comme *You've Got a Friend*, de Carole King.

Ce premier album obtient le succès escompté en se vendant à plus de 1,6 million d'exemplaires à travers le monde. Il se classe dans le top 5 des charts aux États-Unis et en Angleterre. Gordy a flairé le bon coup. Alors que les Jackson Five, qui vendent moins de disques en Europe qu'aux USA, doivent entamer une tournée européenne, la Motown mise sur la popularité de Michael pour éviter l'échec. Et la maison de disques a raison à en croire les milliers d'adolescents venus accueillir le groupe à l'aéroport d'Heathrow, au Royaume-Uni : des fans hystériques, ce qui n'est pas sans rappeler la Beatlemania. Dans un communiqué de presse, la Motown raconte : « Des fans en quête de souvenirs ont arraché à Jermaine des poignées de cheveux. Le vacarme était tel qu'il couvrait le bruit des moteurs d'avion et effrayait Marlon et Michael. Tito a été blessé et malmené

par la ruée de cette foule en délire. Randy a frisé la panique, étouffé par les câlins et baisers d'une horde de filles. Jackie a gardé la tête froide, mais n'en menait pas large. L'agitation était à son comble. Ce fut presque le chaos. Ce fut effrayant. Ce fut la "Jacksonmania"¹. »

Il faut attendre le mois d'août 1972 pour revoir Michael en solo. À l'époque, on produisait avec une rapidité excessive tandis qu'aujourd'hui, les artistes mettent plusieurs années entre deux albums. « Ben » est donc le deuxième album de Michael Jackson. La chanson éponyme est la bande originale d'une production hollywoodienne, *Ben*, un film d'horreur réalisé par Phil Karlson sorti cette même année. Ce single se classe directement numéro 1 du *Billboard* Hot 100 américain. Il reçoit le Golden Globe de la meilleure chanson originale et sera nommé aux Oscars l'année suivante. Belle performance ! L'album, lui, se vend à plus de 2 millions d'exemplaires à travers le monde ! Par ailleurs, sur l'album « Ben » figure la reprise du tube *My Girl*, composé par Smokey Robinson et interprété par son groupe, The Temptations, en 1964.

Avril 1973, « Music and Me », le troisième album solo de Michael Jackson, sort dans les bacs. Malgré plusieurs singles dans la lignée des précédents albums (*With a Child's Heart*, *Happy*, et *Music and Me*), l'album ne se vend pas aussi bien que les deux premiers. Seulement 800 000 copies sont écoulées. Il faut laisser retomber la pression avant de pouvoir relancer la machine. Surtout aussi laisser souffler Michael qui, à peine âgé de 15 ans, vient de vivre un an et demi d'une intensité incroyable pour un jeune adolescent.

« Forever, Michael » arrive dans les bacs des disquaires en janvier 1975. Il est le dernier album de Michael produit par la Motown. Trois singles de promotion sortent entre l'hiver et le printemps de cette année-là : *We're Almost There*, *Just a Little Bit of You*, et enfin *One Day in Your Life*. Ce dernier se classe numéro 1 des charts britanniques et ressortira en single d'une compilation en 1981. L'album se vend à plus de 1 million d'exemplaires. Beau succès avant une longue pause pour Michael.

1. Taraborrelli, J. Randy, *Michael Jackson*, Flammarion, 2010.

Il préfère poursuivre la route avec le groupe familial, qui se nomme désormais The Jacksons, depuis leur rupture de contrat avec la Motown. C'est chez Epic/CBS que les frères trouvent refuge. Leur premier album avec ce label sort en novembre 1976 et s'intitule tout simplement « The Jacksons », histoire de s'affirmer. Jermaine a quitté le groupe et est resté à la Motown pour poursuivre sa carrière en solo. C'est désormais leur plus jeune frère, Randy, qui a rejoint le groupe. Produits par deux des plus grands producteurs de la soul de Philadelphie, Leon Huff et Kenneth Gamble, les Jackson voient l'un des vœux qu'ils réclamaient en vain à la Motown se réaliser : écrire et composer leurs propres chansons. Cette liberté obtenue et soutenue par leurs producteurs, les frères libèrent leur créativité et se sentent enfin en harmonie dans leur vie d'artiste. *Enjoy Yourself*, le premier single, en est la belle illustration et se classe 6^e du *Billboard* Hot 100. Avec plus de 1 million de copies vendues, certifié disque de platine, le single permet aux Jackson de renouer avec le succès.

Le deuxième album des Jackson sort en octobre 1977, toujours produit par le duo Gamble-Huff. Il s'agit de « Goin' Places » qui se vendra à environ 2 millions d'exemplaires. Néanmoins, il se classe moins bien dans les charts. Enfin, en décembre 1978, sort le troisième album « Destiny ». Propulsés par le single *Shake Your Body (Down to the Ground)* qui se vend à plus de 2 millions d'exemplaires, les Jackson retrouvent une grande popularité et touchent un large public. C'est une nouvelle génération de fans qui adhèrent et se déhanchent dans les boîtes de nuit sur les mélodies des frères. L'album « Destiny » se vend à plus de 4 millions d'exemplaires à travers le monde. Un véritable retour en grâce qui permet aux frères Jackson de faire une grande tournée aux États-Unis, ainsi qu'en Europe, intitulée « Destiny Tour ».

De son côté, Michael ne renonce pas à sa carrière solo. Il retrouve même peu à peu l'envie de créer. C'est un événement atypique, auquel il participe qui va le décider.

2

**LE TRIO
QUINCY JONES,
BRUCE SWEDEN
ET JACKSON**

« Off the Wall » - Album

10 août 1979

En octobre 1977, Michael Jackson se retrouve pour la première fois sur un plateau de cinéma. Le 7^e art est pour lui un rêve d'enfant. Ainsi, à New York, il fait partie de la distribution de rêve du film *The Wiz*. C'est un remake du célèbre *Magicien d'Oz* réalisé par Sydney Lumet. Il retrouve sa marraine Diana Ross, qui incarne le rôle de Dorothy. Michael joue, lui, l'épouvantail. Sur le plateau, il fait la rencontre de Quincy Jones. En réalité, ils se sont déjà croisés au fil des ans, sur des festivals ou autres concerts, mais sans jamais prendre le temps de faire connaissance. Le tournage de *The Wiz* en est l'occasion.

Quincy Jones est né le 14 mars 1933 à Chicago. Trompettiste et arrangeur, il commence très jeune sa carrière de musicien dans le *big band* de Lionel Hampton et n'ira pas au bout de ses années de collège. À l'âge de 14 ans, il rencontre Ray Charles qui a, lui, 16 ans et vit seul dans un appartement de Seattle. Ensemble, ils vont créer une œuvre qui marquera à jamais l'histoire de la musique du xx^e siècle en fondant la musique soul.

En 1957, Quincy Jones s'installe à Paris pour étudier le solfège sous la direction de Nadia Boulanger au Conservatoire américain de Fontainebleau. En parallèle de ses études, il travaille comme assistant-arrangeur pour les Disques Barclay, dirigés par Jacques Souplet. Jones fait son apprentissage avec rigueur et œuvre en studio pour des artistes comme Jacques Brel ou encore Charles Aznavour. En 1960, Jones forme un *big band* avec 18 musiciens. Malheureusement, ce projet se solde par un fiasco financier et Quincy Jones tombe en dépression.

De retour aux États-Unis, il devient arrangeur pour le label Mercury Records, grâce à l'aide d'Irving Green. C'est là que la légende de Jones s'écrit. Il arrange les albums d'artistes tels que Frank Sinatra, Barbara Streisand ou encore Tony Bennett, sans compter ceux de dizaines de jazzmen. En 1964, il est promu vice-président du label et compose pour la première fois une musique de film pour *Le Prêleur sur gages* de Sidney Lumet. Il est alors le rare musicien noir à pouvoir officier dans ce cercle fermé de la musique à l'écran. D'autres portes

s'ouvrent alors pour Jones. Notamment celles de la télévision, où il compose les musiques de *L'Homme de fer* ou encore du *Bill Cosby Show*. Aux côtés de Martin Luther King, il milite contre le racisme et fonde le Black Arts Festival de Chicago. En 1973, il coproduit pour la chaîne CBS *Duke Ellington... We Love You Madly*, en hommage à l'œuvre du jazzman. Divers artistes se succèdent pour interpréter Ellington, dont Aretha Franklin, Peggy Lee ou Joe Williams. En 1974, il est victime d'une rupture d'anévrisme qui l'immobilise durant six mois. Rétabli, il reprend son activité de compositeur-arrangeur de manière effrénée, comme pour rattraper le temps perdu.

Jones est donc déjà une légende vivante du milieu musical américain. Pour le projet *The Wiz*, il accepte plus en remerciement à Lumet, qui lui avait donné l'opportunité en 1964 de composer *Le Prêteur sur gages*, que par réelle adhésion et besoin d'argent. Dans le studio, c'est lors d'une répétition d'une scène que la véritable rencontre entre Michael Jackson et Quincy Jones se fait. Michael rame à apprendre une citation de Socrate. Jones, qui l'observe à quelques mètres, lui souffle. Michael lui sourit et s'approche. Ce visage ne lui est pas étranger : « Quincy Jones, c'est moi qui écris la musique. »

Les deux hommes apprennent à se connaître. Un feeling passe entre eux. La bande originale du film donne à Michael un titre en solo : *You Can't Win*. L'enregistrant au studio A&R de New York, il passe du temps avec Quincy et découvre sa méthode de travail. La chanson sort en single et passe inaperçue, mais elle aura eu vocation à créer le lien entre Jackson et Jones. Un tournant pour la carrière de chacun. Car grâce à ces séances studio, Michael retrouve le goût et l'envie de faire un album solo.

The Wiz sort en salles en octobre 1978. Cette superproduction est malheureusement un échec commercial au grand dam de Michael. Il espérait marquer les esprits et s'ouvrir une voie dans le 7^e art. Néanmoins, sorti du studio A&R, il semble regonflé à bloc pour se relancer en solo. Très rapidement, il rassemble les idées et chansons qu'il souhaite mettre en boîte. Mais il lui faut un producteur à la hauteur de son ambition. Il sollicite Quincy Jones pour se renseigner et voir quel producteur serait le plus à même selon

lui. Une discussion téléphonique de plusieurs heures entre deux passionnés aboutit finalement à la proposition de Jones d'être le producteur. Michael est surpris et accepte. Lorsqu'il annonce son choix à sa maison de disques CBS, Michael est confronté à un refus. Jones suscite la méfiance. Reconnu dans le monde du jazz, CBS préfère un arrangeur plus réputé sur le plan commercial. Mais Michael ne lâche rien et impose Quincy Jones.

En octobre 1978, au studio Cherokee de Los Angeles, les deux hommes se retrouvent pour enregistrer l'album « Off the Wall ». Peu de temps avant, au Studio 54 de New York, Michael Jackson évoquait son premier album avec Andy Warhol. Il sera différent de « Destiny », qui est alors toujours en tête des charts. Jackson veut un nouveau son, quelque chose d'authentique, inédit et innovant dans la musique. C'est donc une renaissance musicale à laquelle aspire le jeune artiste, et bien plus encore. Il veut marquer les esprits et s'inscrire dans le marbre du patrimoine musical mondial. « Off the Wall » marque une pierre blanche dans sa carrière. La première d'une légende qui ne cessera de repousser les limites et d'innover. Pour parfaire l'équipe, il faut un ingénieur du son aguerri. C'est Bruce Swedien qui vient compléter ce trio de choc.

Né en 1934 à Minneapolis, Swedien apprend la musique, comme la plupart de ceux de sa génération, dans les chorales des églises. À 14 ans, il commence à travailler dans un studio d'enregistrement local et découvre sa vocation. Diplômé de l'université du Minnesota, il devient ingénieur du son en 1955 et rejoint la Schmitt Music Company. Un an plus tard, il rachète sa boîte. En 1958, il fait la rencontre de Quincy Jones à Chicago. Ils commencent à travailler ensemble et deviennent inséparables. Swedien est nommé l'année suivante aux Grammy Awards pour sa collaboration sur la chanson *Big Girls Don't Cry* de The Four Seasons. Durant les années 1960, Swedien œuvre pour le studio Universal Recording de Chicago avant de devenir indépendant. Swedien est lié à Jones et participe à toutes ses grandes collaborations. Enfin, on le retrouve au studio A&R pour la bande

originale de *The Wiz*. C'est là qu'il rencontre Michael Jackson pour la première fois et le coup de cœur est instantané.

Quincy Jones et Bruce Swedien ont une vision de la musique qui est très large. Ce n'est pas une question de style musical mais bien d'émotions. Jones garde toujours en tête que le plus important est de « créer de la musique qui vous fait dresser les poils sur les bras ». Quincy et Michael sélectionnent ensemble les dix titres qui composeront l'album « Off the Wall ». Jones a une idée précise du son qu'il veut rendre après avoir écouté les desiderata de Michael. Pour ce faire, il convoque la crème de la crème des musiciens des studios de l'époque : Greg Phillinganes au clavier, John Robinson à la batterie, Paulinho da Costa aux percussions. Jerry Hey aux cuivres, David Williams à la guitare, Louis Johnson à la basse et George Duke et Michael Boddicker au synthétiseur. L'ami Stevie Wonder apporte sa contribution avec *I Can't Help It*.

Le 10 août 1979, « Off the Wall » se retrouve dans les bacs. Le 29 août, Michael fête ses 21 ans et en profite pour résilier son contrat de management avec son père. L'artiste avait déjà pris ses distances artistiques avec ses frères, mais la rupture avec son père était aussi inévitable pour qu'il puisse voler de ses propres ailes. Il confie donc le management à Ron Weisner et Freddy DeMann. Malgré leur fonction, c'est bien Michael qui devient le seul maître de sa carrière. Weisner et DeMann font office de conseillers.

Pour la pochette de l'album, Michael apparaît en costume noir et chemise blanche, nœud papillon et bien sûr chaussettes blanches. Il a sollicité Mike Salisbury. Ce dernier s'est spécialisé dans l'image d'artistes. Il a collaboré notamment avec James Taylor, Tina Turner, ou encore George Harrison. Il devient ensuite directeur artistique du magazine *Rolling Stone*. Pour Michael, il crée une image « Noir et blanc. Simple. Dramatique ». Il raconte : « Michael a aimé mon idée tout de suite. Il n'a souhaité changer qu'une seule chose. "Je veux porter des chaussettes blanches", m'a-t-il dit en murmurant. "Alors elles doivent être glamour", lui ai-je répondu. Elles ont été fabriquées sur mesure par le célèbre costumier de Hollywood Bob Mackie. À l'époque, ma femme avait trouvé un costume pour femme d'Yves Saint Laurent dans une

boutique de Beverly Hills qui allait parfaitement à Michael. Je lui ai demandé de porter des mocassins comme ceux de Gene Kelly dans le film *Un Américain à Paris*. Puis, pendant la séance photo, je lui ai dit : "Remonte ton pantalon, mets tes mains dans les poches et remonte-le comme Gene Kelly afin de bien montrer les chaussettes." » Puis il se livre sur les coulisses de la séance photo : « La première séance photo n'a pas fonctionné. Il lui manquait de l'énergie. Aucune référence au mur, littéralement. Et comme on dit dans le milieu de la musique, "aucune valeur publicitaire". Michael a joué le jeu et on a fait une autre séance dans une allée en ville devant un vrai vieux mur composé de briques. Et voilà ! "Off the Wall", sûrement le mur le plus connu après la Grande Muraille et le mur de Berlin. J'ai rajouté une fenêtre car je trouvais que le mur était trop sombre, il y avait trop de briques. Et cette ouverture apportait une touche de surréalisme à la Magritte. Cette pochette a quelque chose de spécial. Michael y est naturel. C'est pour cela qu'elle est réussie². »

« Off the Wall » est un bouleversement dans la musique. Ses quatre singles de promotion se classent dans le top 10 des charts. Le son auquel aspirait Michael est bien là : authentique, innovant. Des titres variés de la funk à la pop en passant par la soul et toujours une jolie teinte de jazz. Le nouveau Michael Jackson est arrivé ! Il devient même l'artiste noir ayant le plus vendu de disques de l'histoire avec plus de 10 millions d'exemplaires à travers le monde. Plus encore, « Off the Wall » devient une référence, un album standard. Malheureusement, cela ne suffit pas à balayer les préjugés des professionnels et des médias. L'année suivante, lors de la cérémonie des Grammy Awards, Michael ne reçoit qu'une seule récompense, celle du meilleur interprète masculin de R&B. Si ce manque de reconnaissance le blesse, il en fait une force pour produire son prochain album.

2. Lecocq, Richard, *Michael Jackson : King*, Publibook, 2011.

3

**« CONTINUE
AVEC LA FORCE,
NE T'ARRÊTE PAS
TANT QUE TU N'EN
AS PAS ASSEZ. »**

*Don't Stop 'Til You Get
Enough - Single*

28 juillet 1979

Le premier single de promotion de l'album « Off the Wall » est la chanson *Don't Stop 'til You Get Enough*. Diffusé sur les ondes à partir du 28 juillet 1979, le titre s'impose rapidement comme le single phare de l'album. Cette chanson abordant le thème de l'amour a été écrite et composée par Michael Jackson dans sa maison d'Encino. Il raconte : « J'ai écrit *Don't Stop 'til You Get Enough* à la maison. La mélodie est née toute seule dans ma tête. C'est une chanson qui parle de l'amour, de sa force et de son pouvoir. Le refrain fait passer ce message : "Continue avec la force, ne t'arrête pas tant que tu n'en as pas assez." Je marchais autour de la maison et je me suis mis à chanter les notes du premier couplet. J'ai continué dans cette direction et j'ai écrit le reste de la chanson. Je suis allé dans notre studio et j'ai dit à mon frère Randy quoi jouer au piano. On a utilisé des percussions, puis tapé dans nos mains. Le résultat était assez funky. J'ai fait écouter cette démo à Quincy Jones et il l'a aimée³. » Et d'ajouter : « Cette chanson représente beaucoup pour moi car c'est la première que j'ai écrite entièrement. »

C'est une chanson d'amour, plutôt très sensuelle, remplie de paroles très suggestives : « Le sentiment est agréable maintenant / De la fièvre, de la température monte maintenant » ; « Viens plus près de mon corps maintenant / Juste aime-moi jusqu'à ce que tu ne saches plus comment » ; « Touche-moi et je me sens en feu » ; « Je fonds comme la cire chaude d'une bougie » ; « Laisse ainsi l'amour nous emmener à travers les heures / Je ne me plaindrai pas / Cet amour est puissant ». Si la légende dit que Katherine, la mère de Michael, fut particulièrement surprise et interpellée par ces paroles, Michael, très amusé, lui affirme que les gens comprendront ce qu'ils veulent s'ils ont l'esprit mal placé. Âgé de tout juste 21 ans, Michael aime déjà jouer sur l'ambiguïté tant des paroles que de son discours, laissant planer déjà l'éternel mystère, même auprès des siens.

Pour la promotion, la production lance ce qui deviendra plus tard le vidéoclip. C'est un short film qui n'illustre pas forcément la chanson qu'il interprète, mais sert bien plus à présenter sa nouvelle image auprès du public. L'introduction,

3. Interview Radio Unistar, janvier 1980.

où l'on voit un ciel bleu parsemé d'étoiles laissant apparaître « Michael Jackson – *Don't Stop 'til You Get Enough* », rappelle le même ciel vu dans le film *The Wiz*. Michael s'est, pour l'occasion, attaché les services de Nick Saxton. Ce dernier met en scène Michael dans un décor disco coloré et orné de cristaux et de perles. Michael, habillé de son costume comme sur la pochette de l'album, chante et danse avec l'enthousiasme qu'on lui connaît. L'innovation audiovisuelle vient au moment du « pont » de la chanson. Michael se retrouve alors triplé à l'image. La magie opère grâce aux effets spéciaux obtenus par la technique de l'incrustation, tout juste inventée par les vidéastes. Michael marque d'emblée les esprits visuellement. L'objectif est atteint.

Don't Stop 'til You Get Enough conquiert tout de suite le public. Le titre occupe la place numéro 1 du classement *Billboard* et est certifié disque de platine avec plus de 2 millions d'exemplaires vendus. En Angleterre, il se classe 3^e des charts. Pour ce single fort et phare, Michael reçoit son tout premier Grammy Award et un American Music Award. Le règne du « roi de la pop » débute.

Néanmoins, un léger litige apparaît déjà. Fort du succès du titre, le claviériste Greg Phillinganes se prévaut d'être le cocompositeur de la musique. D'ailleurs, plusieurs exemplaires du single le créditent comme tel, mais une procédure judiciaire vient mettre tout le monde d'accord en clarifiant son rôle. S'il a bien écrit et arrangé le pont musical, cela ne fait pas de lui pour autant le cocompositeur du titre. Phillinganes ne conteste pas la décision de justice et il poursuivra même sa collaboration avec Michael Jackson. Affaire close.

4

LE DÉBUT DU RÈGNE DU « ROI DE LA POP »

Off the Wall - Single

18 février 1980

Pour parfaire l'album idéal dont rêve Michael, Quincy Jones sollicite Rod Temperton. Cet auteur-compositeur britannique né en 1949 officie comme claviériste au sein du groupe disco-funk Heatwave fondé en 1975. Heatwave signe plusieurs tubes dont *Boogie Nights* et *Always and Forever* à la fin des années 1970.

Rod Temperton raconte : « En 1979, je travaillais à New York sur un album de mon groupe Heatwave. Un soir, Quincy m'a appelé au studio et m'a demandé si je pouvais écrire quelque chose pour le premier album solo de Michael Jackson. J'ai répondu "OK". J'ai composé trois chansons afin que Quincy et Michael en choisissent une pour l'album : *Rock With You*, *Off the Wall* et *Burn This Disco Out*. Ils avaient réservé le studio pour le week-end. J'ai donc pris l'avion depuis New York pour les rejoindre et enregistrer les chansons. À ce moment-là, je n'avais toujours pas rencontré Michael. Il n'était pas venu au studio. Je suis revenu la semaine suivante pour enregistrer la voix avec lui. On a posé les chœurs le samedi après-midi et les voix principales le dimanche après-midi. Michael était incroyable... Il était resté toute la soirée du samedi pour apprendre les paroles jusqu'à ce qu'il n'ait plus besoin de feuilles pour les lire. Après avoir enregistré les trois chansons, j'ai demandé à Quincy laquelle il voulait garder. Il m'a répondu qu'il voulait prendre les trois. »

Rock With You est le deuxième single de promotion de l'album. Il est lancé le 3 novembre 1979 et se classe numéro 1 du *Billboard* Hot 100 et du Hot R&B/Hip-Hop Songs. En plus de Rod Temperton, Quincy Jones sollicite le groupe de funk originaire de Chicago, Rufus, pour enregistrer en studio. Deux versions sont produites. Une version album et une version single diffusée en radio. Un vidéoclip est également réalisé pour l'occasion par Bruce Gowers. L'aspect « paillettes » est encore prédominant et un laser vert varie au fil des pas de danse de Michael. Cette fois-ci, pas de smoking mais une tunique réalisée par le designer Bill Whitten. Ce dernier connaît bien Michael puisqu'il avait déjà réalisé des tenues pour les Jackson Five dans les années 1970.

Pour *Off the Wall*, troisième single de promotion lancé le 18 février 1980, Rob Temperton explique comment il s'y est